Lamia ALI GUECHI¹ & Bouba SAADANI²

**THE SUMMARY AS A TEACHING STRATEGY FOR FRENCH AS
A FOREIGN LANGUAGE**

<http://dx.doi.org/10.47832/2717-8293.7-3.28>

Research Article

Received:

08/07/2021

Accepted:

20/07/2021

Published:

01/09/2021

This article has been
scanned by **iThenticat**
No plagiarism detected

Copyright © Published
by Rimak Journal,
www.rimakjournal.com

Rimar Academy, Fatih,
Istanbul, 34093 Turkey
All rights reserved

Abstract:

In language teaching, written production is an important educational issue for the assessment of language learners in class. Thus, the summary remains a pedagogical purpose and a typology of the F.L.E's teaching strategies, which encourages learners to develop a text to improve this linguistic component essential to the acquisition of a foreign language. In this article, the question is whether the summary as a teaching aid serves as a test for the development of written expression skills. By relying on summary examples where written production represents a linguistic skill promoting the learning of the target language, and to advance learners during this writing activity in a university setting. Our research work is a reflection on the importance of written production in the learning of FFL, considered as a task allowing learners to mobilize skills in writing when writing a summary.

Key words: Written Expression, Summary, Language Skills, Teaching Strategies.

¹ Researcher, Constantine University, Algeria, lamia.guechi@gmail.com, <https://orcid.org/0000-0002-7820-0091>

² Researcher, Bouzareah alger2 University, Algeria, saadanibouba@gmail.com, <https://orcid.org/0000-0001-8189-3573>

LE RÉSUMÉ COMME STRATÉGIE D'ENSEIGNEMENT DU FLE À L'UNIVERSITÉ

Lamia ALI GUECHI
Bouba SAADANI

Résumé

En didactiques des langues, la production écrite constitue un enjeu pédagogique important pour l'évaluation des apprenants en classe des langues. Ainsi, le résumé demeure une finalité pédagogique et une typologie des stratégies d'enseignement du F.L.E, qui suscite les apprenants d'élaborer un texte pour améliorer cette composante linguistique indispensable à l'acquisition d'une langue étrangère. Dans cet article, la question est de savoir si le résumé comme outil pédagogique sert d'épreuve pour le développement des compétences en expression écrite. En s'appuyant sur des exemples de résumé où la production écrite représente une compétence linguistique favorisant l'apprentissage de la langue cible, et de faire progresser les apprenants lors de cette activité d'écriture en milieu universitaire. Notre travail de recherche est une réflexion sur l'importance de la production écrite dans l'apprentissage du FLE, considérée comme tâche permettant aux apprenants de mobiliser un savoir-écrire lors de leur rédaction d'un résumé.

Mots clés: Expression Écrite, Résumé, Compétence Linguistique, Stratégies D'enseignement.

Introduction

Les approches pédagogiques ont subi une évolution considérable avec des objectifs qui ont été renouvelés tout en s'intéressant au processus acquisitionnel de la langue étrangère. Ainsi, l'écrit a connu une place bien réservée dans le domaine de la didactique des langues qui cherche à développer la compétence linguistique qui est une composante constitutive de la compétence de communication. Il est important de souligner que l'écrit constitue un vecteur essentiel de l'apprentissage, d'où l'intérêt accordé à cette tâche en classe de fle; et parmi les travaux réalisés dans ce domaine, nous avons ceux de (De Miniac ,1995). Ainsi, pour favoriser l'acquisition de la compétence scripturale, l'enseignant est amené à utiliser des stratégies qui renvoient aux besoins des apprenants visant leur développement d'un savoir-écrire. Dans cette optique, l'importance de l'enseignement de l'écrit représente l'une des finalités éducatives permettant aux apprenants de développer des habiletés essentielles à l'acquisition d'une langue étrangère. C'est au carrefour de la lecture et de la rédaction que le résumé est considéré comme objet d'apprentissage suscitant l'apprenant à mobiliser des acquis linguistiques, et des connaissances socioculturelles lors de cette production écrite.

Notre recherche s'inscrit dans une perspective d'enseignement-apprentissage de l'écrit, il s'agit d'abord de proposer un cadre théorique qui oriente notre étude et qui conçoit le résumé comme activité permettant d'améliorer la production écrite, donc, afin de comprendre les enjeux pédagogiques réalisés au cours de cette activité, notre problématique consiste à répondre au questionnement suivant: Dans quelle mesure comme technique peut-il développer les compétences scripturales de l'apprenant ?

Dans le but de le but d'atteindre notre objectif, nous avons analysé des copies des apprenants lors de l'activité de la production écrite 'le résumé' en classe de fle. D'où la nécessité consulter l'aspect scriptural c'est -à-dire

1. Si l'application du résumé comme stratégie d'enseignement permet d'améliorer l'apprentissage de la production écrite.
2. le résumé est une pratique pédagogique suscitant l'apprenant à développer des capacités de lecture et de rédaction.

1. L'enseignement-apprentissage de l'écrit

La didactique de l'écrit constitue un domaine important dont les réflexions théoriques visent les enjeux pédagogiques qui restent liés à la scripturalité. Il s'agit de se pencher sur les pratiques pédagogiques favorisant l'une des composantes constitutives de la compétence communicative. Ainsi, avec le courant communicatif, la didactique a subi un essor important dont le défi est d'amener l'apprenant à développer des habiletés orales et écrites, être en mesure de mobiliser ses compétences dans des contextes variés pour répondre à un problème précis, comme le souligne Meq dans ce passage être compétent signifie « Savoir-agir fondé sur la mobilisation et l'utilisation efficaces d'un ensemble de ressources »(2006,p42). Dans le même sens Boterf explique que « Une personne compétente est une personne qui sait agir avec pertinence dans un contexte particulier, en choisissant et en mobilisant un double équipement de ressources »(1999,p38).

Il ne s'agit plus de maîtriser les règles grammaticales pour réussir sa production écrite car intégrer d'autres ressources cognitives semble nécessaire pour un savoir écrire en situation d'apprentissage ce que lui permet de structurer un texte cohérent et enrichissant. Dans cette perspective, l'enseignement-apprentissage de l'écrit cherche à faire acquérir chez l'apprenant une compétence textuelle à travers des mécanismes mis en œuvre exigeant des entraînements qui aboutissent au bon fonctionnement à toute opération cognitive en classe de fle où l'enseignant-médiateur aide et encourage l'apprenant à structurer son expression écrite.

Les stratégies d'enseignement

La stratégie de ce nouveau modèle d'enseignement-apprentissage en langue étrangère vise à rendre l'apprenant autonome et actif construisant son savoir en interagissant avec les autres apprenants pour développer ses compétences en situation, où l'intervention de l'enseignant s'affiche comme médiateur entre les connaissances à acquérir et les apprenants, cette action de transmettre des connaissances (J.P.Cuq,2003,p23) exige la mise en place des stratégies d'enseignement pour susciter l'apprentissage à travers des pratiques pédagogiques susceptibles d'instaurer des techniques pertinentes afin d'atteindre des objectifs déterminés pour installer la compétence linguistique qui demeure une composante essentielle pour la rédaction d'un texte correct et cohérent entraînant l'apprenant à réinvestir ses acquis tout en élargissant son répertoire lexical en langue cible avec l'application d'autres connaissances qui restent liées à la situation d'écrit. Toutefois, pour développer le savoir-écrire de l'apprenant, l'enseignant est amené à choisir ses stratégies pour mieux réussir sa tâche pédagogique. Dans ce sens Gaonach.D explique que la stratégie d'enseignement « consiste à planifier un ensemble d'opérations et de ressources pédagogiques, à joncher un ensemble de méthodes et de moyens d'enseignement selon des principes définit et conformément un modèle d'enseignement donc l'enseignant doit être capable d'analyser la situation dans laquelle il se trouve ainsi que les moyennes qu'il a à sa disposition » (1987, p 110).

Parmi les stratégies d'enseignement de l'écrit, les deux modalités les plus utilisées par les étudiants, qui sont: la prise de notes et le résumé.

1-la prise de notes: au niveau universitaire, les étudiants possèdent des pré-requis concernant la notion de prise de notes, car au lycée, les apprenants sont habitués à prendre en notes les contenus de leurs cours dans différentes matières en rédigeant les propos de l'orateur tel qu'ils sont, d'une façon rapide. A l'université, le système d'enseignement est totalement différent de celui du lycée, les étudiants sont en face de lire des articles, des ouvrages, d'assister aux cours magistraux, tous ces actes nécessitent une technique de rédaction et de mémorisation, en particulier le cours magistral, donc comment l'étudiant va prendre ce cours et le comprendre ?. la technique de prise de notes facilite la tâche, elle a pour objectif de faciliter la compréhension et la mémorisation.

Les Signes	Le sens
&	Et
+	plus
->	Avoir pour conséquence

Donc la prise de notes est une technique qui sert à mieux insérer les informations et les mémoriser, en utilisant un papier pour enregistrer les informations nécessaires et les mots clés: « La prise de notes a pour fonction de ramasser l'information distribuée dans le cours, dans un livre ou dans toute autre situation dont il conviendra de se souvenir. » (Audet et Roy, 2003:06), donc c'est une méthode réservée pour la transcription écrite d'un discours oral (un débat télévisé, cours magistral, discours politique...etc) , ou de la lecture d'un document écrit (ouvrage, article scientifique, article journalistique, texte,),

Renée et Jean Simonet considèrent la prise de notes: « Comme une démarche active d'enregistrement par écrit d'une information. » (Renée et Jean Simonet, 1980:10)

La prise de notes a pour objectif de rendre l'apprenant ou l'auditeur attentif et développer ses compétences cognitives, elle sert à activer l'opération mentale de l'apprenant, en effet:

« Ils doivent synchroniser plusieurs opérations mentales, écouter attentivement et activement, comprendre ce qu'ils sont en train d'écouter, sélectionner l'essentiel ou le plus important, retenir ce qu'ils ont sélectionné, le résumer, le noter, s'adapter au rythme de la parole, continuer à écouter la suite du discours tout en écrivant ce qui vient d'être dit. » (Quignon, 2000:.05)

Les abréviations:

La transcription sur le papier se fait généralement à l'aide des signes pour mieux gagner du temps et être avec l'orateur sur le même rythme, sachant que la modalité orale est assez vite que l'écrit. Pour se faire, il se trouve des signes d'abréviation pour faciliter l'enregistrement écrit du discours oral.

L'abréviation syntaxique se fonde sur la suppression de tous les éléments secondaires, comme: les pronoms personnels, les déterminants, les auxiliaires, la terminaison des verbes,....etc

Tableau n°1: Utilisation de signes, pour désigner un mot par exemple:

Les Signes	Le sens
&	Et
+	plus
->	Avoir pour conséquence
1	Un
-	Moins
§	paragraphe
+ ou -	Plus ou moins
=	Egal
>	supérieur
<	inférieur
Σ	somme
$\neq$	différent
$\uparrow$	croissance
$\downarrow$	Diminution

Tableau n°2: Omission de lettres: Graphème: par exemple:

Abréviations	Mots
VS	Vous
J r	jour
P r	pour
Tjrs	Toujours
A v t	Avant
T p s	Temps
SS	sans
D t	Dont
L g	long

Tableau n°3: Voyelles et même consonnes: par exemple:

Abréviations	Mots
d v p t	Développement
m v t	Mouvement
P f	parfois
P b	problème
Qqn	Quelqu'un
N v	nouveau
Q q	quelque
p	page

2- Le résumé:

Définition

Le résumé consiste à réécrire un texte plus brièvement, en respectant un nombre imposé de mots, tout en retenant les informations essentielles.

- Intérêt de l'exercice

* Du point de vue des compétences:

Le résumé répond à des besoins pratiques: lors des études et dans la vie professionnelle, toute recherche documentaire passe par un travail de résumé, nécessaire pour conserver une trace écrite (fiches) des documents consultés.

* Du point de vue de l'apprentissage:

Le résumé est un exercice formateur. Il apprend à analyser un texte pour le comprendre puis le reformuler. Cela développe les capacités de lecture et de rédaction, en obligeant à respecter une exigence de rigueur.

* Du point de vue de l'évaluation:

Le résumé constitue un test

- de culture générale: il est impossible de résumer correctement un texte si l'on n'est pas un peu au courant du thème traité dans ce texte;

- d'intelligence: le résumé exige une bonne compréhension du texte (pour éviter les contresens), de la logique et de l'objectivité (pour respecter la pensée d'autrui sans l'interpréter);

- d'expression: une syntaxe claire et rigoureuse, un vocabulaire riche et précis (en particulier le vocabulaire abstrait) sont nécessaires pour reformuler des idées en les condensant.

- Règles du résumé

* Suivre l'ordre du texte d'origine

Il faut respecter le mouvement du raisonnement, la succession des idées. Attention: cela ne signifie pas qu'il faille réduire tous les paragraphes dans les mêmes proportions; certains paragraphes peuvent être sans grand intérêt. C'est la suite des idées principales qui doit être rendue.

* Conserver le même système d'énonciation

Le résumé utilise les mêmes pronoms et les mêmes temps verbaux que le texte d'origine. Par exemple, si le texte d'origine utilise la première personne du singulier (je) et le présent de

l'indicatif, le résumé fera de même. Il ne faut pas prendre de distance par rapport au texte; sont donc exclues les formules du type: « Selon l'auteur... » ou « L'auteur dit que... ».

***Reformuler le texte**

Il faut absolument éviter de faire un assemblage de citations. Le rédacteur du résumé doit utiliser son propre vocabulaire. Cependant, pour les mots-clés, il est inutile de chercher des équivalents approximatifs qui conduiraient à gauchir le texte. Exceptionnellement, on peut citer entre guillemets une formule courte qui paraît particulièrement significative.

*** Respecter le nombre de mots impartis**

Il faut faire figurer à la fin du résumé le nombre exact de mots utilisés (ce total sera vérifié et toute erreur sévèrement sanctionnée).

On dispose d'une marge de plus ou moins 10 %. Par exemple, pour un résumé demandé en 200 mots, +/- 10 %, on peut utiliser entre 180 et 220 mots. Toujours se rapprocher de la limite haute.

Comment compter les mots ?

La règle de base pour le résumé repose sur une définition visuelle: un mot est une unité typographique isolée par deux blancs. Exemple: Jean de La Fontaine = 4 mots; Charles de Gaulle = 3 mots. Tous les « petits mots » (articles, conjonctions, pronoms) comptent pour un mot.

Cas particuliers:

Les dates comptent pour un mot (ex: 1789 = 1 mot).

Les pourcentages comptent pour un mot (ex: 50 % = 2 mots).

Les sigles comptent pour un mot (ex: SNCF = 1 mot)

Les mots composés: on considère que le tiret sépare deux mots au même titre qu'un espace. Exemples: c'est-à-dire = 4 mots, après-midi = 2 mots, chou-fleur = 2 mots.

Mais aujourd'hui = 1 mot; socio-économique = 1 mot, puisque les deux unités typographiques sont insécables.

*** Mentionner les références du texte**

Même si ce n'est pas toujours obligatoire, il paraît de bonne méthode d'indiquer à la fin du résumé l'auteur et la source (journal, revue, ouvrage...) du texte.

Dans tous les cas, ces indications n'entrent Deuxième partie: Méthode

Schéma de la méthode:

I. Phase d'analyse

A. Première lecture

B. Analyse préalable du texte

1. au niveau du paragraphe

2. au niveau de l'ensemble du texte

II. Phase de synthèse

C. Établissement du plan du texte et de celui du résumé

D. Rédaction du résumé

E. Présentation, écriture, révision

Présentation détaillée des différentes étapes

I. Analyse

Cette première phase du travail peut être réalisée directement sur la photocopie, en portant des annotations sur le texte et dans ses marges: soulignement à l'aide de différentes couleurs, phrases en style télégraphique, symboles de relations logiques.

A. La découverte du texte

1. Observation des références du texte

Avant de commencer à lire le texte, il faut examiner les références qui l'accompagnent: nom de l'auteur, titre du livre d'où il est extrait, date de publication. Même si l'on ignore qui est l'auteur, ces indications donnent une première idée sur la nature et le sujet du texte, éventuellement sur son orientation idéologique.

2. Première lecture

Lors de la première lecture du texte, on peut surligner les références culturelles qu'il mentionne: noms propres, titres d'oeuvres, dates, etc. — afin de déterminer rapidement le domaine de connaissance dont relève le texte (histoire, sociologie, philosophie, critique littéraire...)

Après la première lecture, pour faire un premier bilan, on note en tête de son brouillon:

- le thème du texte,
- la thèse défendue par l'auteur.

B. L'analyse préalable du texte

1. Au niveau du paragraphe

La véritable unité de pensée d'un texte est le paragraphe, non la phrase. Un paragraphe bien structuré est construit comme une dissertation en raccourci: énoncé du sujet / argument / exemple / formule conclusive. Même lorsque la structure est plus souple, chaque paragraphe contient en principe une idée importante et la division en paragraphes est révélatrice du plan du texte. pas dans le décompte des mots.

Travail à l'intérieur de chaque paragraphe:

a) Souligner les mots-clés, les expressions-clés, voire les phrases-clés (mais les passages soulignés doivent être courts).

Pour repérer les mots et expressions clés, deux indications:

- ils sont souvent à droite du verbe, en position grammaticale de régime (complément d'objet ou attribut du sujet);
- ils sont souvent organisés en séries complémentaires ou en paires opposées.

b) Encadrer les articulations logiques et rétablir celles qui sont seulement suggérées (en effet, donc, c'est pourquoi, en revanche, d'abord, ensuite, enfin...)

c) Retrouver l'unité du paragraphe et l'énoncer sous forme d'une proposition (« phrase-étiquette »). À ce stade, on peut utiliser des symboles (= ≠ // →).

2. Au niveau de l'ensemble du texte

Repérer les paragraphes d'introduction, de conclusion, de transition.

Rassembler les paragraphes qui se rattachent à la même idée, par exemple, associer un paragraphe d'exemples à l'idée que ces exemples illustrent.

Lors de ce rapprochement entre les paragraphes, il faut être attentif:

- aux répétitions (relier par un trait les passages qui concernent le même sujet);
- aux digressions (se demander si un passage qui s'éloigne du thème principal est important ou non);
- aux exemples (distinguer ceux qui n'ont qu'un rôle d'illustration de ceux qui font progresser le raisonnement).

II- Cadre méthodologique:

Notre démarche est l'analyse des copies des étudiants, nous avons sélectionnés un groupe de 30 étudiants, niveau 1ère année licence à l'université de Constantine, département de français. Nous avons distribué le texte aux étudiants pour le résumer, nous les avons demandé de suivre la consigne suivante: résumez le texte suivant en quelques lignes (ne dépassez pas 300 mots).

Après l'achèvement du temps demandé, nous avons ramassé les copies pour les évaluer, cette opération demande de suivre les étapes suivantes:

1- Règles du résumé:

Suivre l'ordre du texte d'origine	Conserver le même système d'énonciation	Reformuler le texte	Respecter le nombre de mots imparti
Manque de suivi de cette étape par la plupart des étudiants.	Il y a la présence de cette phase dans presque toutes les copies	Dans cette phase, peu d'étudiants ont pu reformuler le texte	La répartition était moyenne

Commentaire:

Pour cette étape, nous avons remarqué l'ignorance des étudiants de ces règles, car l'enseignant a pris en considération l'apprentissage de cette technique au lycée. Les étudiants sont habitués à recopier le texte original en supprimant quelques passages qui ne sont pas nécessaires, pour cela, dans 20 copies nous avons trouvé les passages du texte original, ainsi nous avons remarqué qu'ils n'ont pas bien saisi le sens du texte, autrement dit de quoi parle le texte, de ce fait, ils ont prouvé des difficultés pour suivre la technique générale du résumé:

-tirer l'idée générale du texte (cela dépend de la compréhension du texte) et non pas recopier son titre.

- segmenter le texte en paragraphes et donner un titre pour chacun.
- prendre de notes sur les idées de chaque paragraphe ainsi que les mots clés.
- reformuler le texte avec un style personnel en gardant les idées principales, le temps des verbes et les personnages.
- la rédaction doit se faire en quelques mots.

2- compter le nombre de mots:

Après la vérification des copies, nous avons remarqué que les étudiants ont essayé de respecter la consigne demandée de mettre le nombre de mots demandé, sauf quelques copies 7 sur 30 qui l'ont dépassé par un petit nombre.

3- analyse détaillée du texte:

a- la découverte du texte:

Observation des références du texte	Première lecture
Ignorance totale des références de base, comme: le nom de l'auteur, titre de l'ouvrage et la date de publication.	Thème du texte: respect du thème d'une moyenne faible Thèse défendue par l'auteur: introuvable par la majorité

Commentaire:

D'après le tableau ci-dessus, nous avons remarqué que les étudiants n'ont pas des connaissances sur la technique du résumé, leur intérêt est de remplir la copie sans compréhension, cela dépend de mal comprendre le texte ou le désintérêt de la leçon, aussi pas de cohérence et cohérence textuelles, c'est-à-dire, 20 copies sur 30 ont suivi la méthode traditionnelle qui est: écrire la première ligne, sauter une ou deux lignes du texte original, puis écrire une autre ligne ou phrase jusqu'à obtenir le nombre de mots demandé par l'enseignant.

Donc la plupart des copies sont hors sujet.

Pour la thèse de l'auteur, il y avait un problème rencontré chez les étudiants, ils n'ont pas divisé le texte en paragraphes, ce qui rend la reformulation incorrecte et ils n'ont pas saisi le problème posé par l'auteur.

b- L'analyse préalable du texte

Avant de rédiger le résumé dans sa version finale, l'enseignant demande aux étudiants de faire le schéma du résumé d'abord, puis la reformulation en suivant les étapes suivantes:

Au niveau du paragraphe	Au niveau de l'ensemble du texte
Souligner les mots-clés, les expressions-clés: 08 étudiants ont pu les sélectionner	Les répétitions: beaucoup de répétitions au niveau des pronoms et des verbes ainsi les articulations logiques
Encadrer les articulations logiques: 10 sur 30 ont saisi ces articulations	les digressions: recopier le texte original en supprimant des passages importants et non importants
Retrouver l'unité du paragraphe et l'énoncer sous forme d'une proposition: 06 sur 30 uniquement ont réussi à cette étape	Les exemples: recopier les mêmes exemples du texte original sauf quelques uns qui ont gardé le sens du texte, nous avons trouvé 6 uniquement sur 30

Conclusion

Cette enquête nous permet de conclure que le résumé en tant qu'outil pédagogique permet d'améliorer la compétence scripturale de certains apprenants possédant un savoir-écrire, tout en réinvestissant leurs connaissances antérieures. Par contre, l'analyse de la majorité des copies montre des difficultés qui relèvent des éléments essentiels à la production écrite d'un résumé traduisant ainsi cette incapacité qui est liée à la compréhension d'un texte qui représente une étape importante pour la rédaction. Cependant, le résumé exige la mobilisation de stratégies linguistiques pour une digression cohérente.

Par ailleurs, il serait nécessaire pour l'enseignant d'établir un lien étroit entre l'activité de lecture et de la production afin que l'apprenant puisse réussir son processus rédactionnel, donc l'apprentissage de l'écrit nécessite la mise en œuvre de cette stratégie qui met l'accent sur cet acte corollaire comme le soulignent M.Christine et J.J Maga « les actes de lecture-

écriture possèdent un lien congénital, en ce sens que le contenu des écrits est issu des lectures: les productions écrites sont le fruit de la mobilisation et de l'exercice des compétences variées mises en œuvre dans la lecture » (1994:2) .

Bibliographie

- Audet Jaques et Roy Roxanne(2003). "Les travaux en études littéraires", Guide Pratique de l'étudiant.
- Christine.M& Maga.J.J. (1994). Le défi lecture. Lyon, chronique sociale.
- Gaonach.D.(1987).Théorie d'apprentissage et d'acquisition d'une langue étrangère.Paris, hatier.
- Le Boterf, G. (1999). Compétence et navigation professionnelle. 2ème édition. Paris, Editions d'organisation
- Renée et Jean Simonet(1980). Bien faire un cours, un exposé, une conférence, Les Editions d'Organisation,
- Quignon Isabelle, (2000), "Comment aider les élèves à acquérir et à maîtriser la méthode de la prise de notes", mémoire professionnel, I.U.F.M. Montpellier.
 Url:<http://www.crdpmontpellier.fr/ressources/memoires/memoires/2000/b/2/00b2007/00b200.pdf> Consulté en juillet 2021.